

Des nouvelles technologies pour servir les performances des industries de demain



Le Simodec permettra aux visiteurs pendant ces quatre jours d'avoir une bonne vision des nouvelles technologies. Photo Le DL/Norbert FALCO

« Il faut démystifier l'idée qu'on peut se faire d'une usine de décolletage à la Zola, sale bruyante, etc. Ce n'est plus du tout comme ça de nos jours » assène Thierry Guillemain, directeur du Cétim-Ctdec, structure basée à Cluses, présente sur le Simodec, et dont l'objectif principal est de promouvoir le progrès des techniques, de la productivité et l'innovation dans l'industrie du décolletage.

Améliorer la qualité des produits, les conditions de travail et les performances

Et pour se rendre compte de ces changements, un petit tour sur le Simodec s'impose. L'industrie du futur, familièrement appelée l'industrie 4.0, s'affiche dans toute sa splendeur sur plusieurs milliers de m². Robots, machines, process,

automatismes, usinage, logistique, produits de nettoyage... dans tous les domaines, on constate une évolution, voire une révolution de l'industrie manufacturière.

« Le numérique se déploie dans les entreprises de plus en plus, tout comme les nouvelles technologies. Et ce n'est pas forcément une question de taille de structure. Petite ou grande, peu importe, c'est avant tout une question de culture de marché. L'industrie du futur, c'est la volonté d'améliorer la qualité des produits, les conditions de travail des employés également, tout en augmentant les performances de l'entreprise » poursuit le directeur.

L'industrie du futur doit donc s'imposer comme le modèle à suivre et le Simodec en est une illustration particulièrement vivante puisqu'un peu partout sur les stands, les visiteurs peuvent assister à de nom-

breuses démonstrations de nouveaux procédés. Et à ceux qui pensent encore que toutes ces nouvelles technologies auraient tendance à supprimer des emplois, de nom-

breux exposants pourront les rassurer. « Ces changements du futur font évoluer les métiers et nous avons toujours besoin de personnes qui ont les compéten-

L'INFO EN +

HORAIRE D'OUVERTURE

Le salon Simodec sera ouvert ce mercredi 9 mars de 9 h à 18 h 30, jeudi nocturne jusqu'à 22 heures et vendredi 11 mars, le salon ferme à 18 heures. Possibilité de se restaurer sur place. Pour tout savoir sur le Simodec, www.salon-simodec.com

JOURNÉE SUR L'INDUSTRIE DU FUTUR

Ce mercredi 9 mars est une journée consacrée à l'industrie du futur avec plusieurs temps forts et notamment une table ronde, à 10 h 30 sur le thème "Le déploiement de l'industrie du futur", avec divers témoignages d'industriels. À 17 heures, une remise des trophées de l'innovation Simodec aura lieu.

ces nécessaires. Mais rarement, ces nouvelles technologies ont entraîné des licenciements » ont confirmé bon nombre d'exposants.

Isabelle PHILIPPE

Un dynamisme retrouvé dans l'industrie du décolletage

Le Simodec 2016 accueille non moins de 322 exposants, dont une quarantaine d'entreprises internationales. Un véritable record de participation.

Autant dire que pas un seul espace n'est resté libre pour cette édition qui marque incontestablement la reprise dans ce domaine. Créé en 1954, ce salon est désormais devenu une vitrine de cette industrie qui emploie non

moins de 8 000 personnes dont près de 70 % des entreprises et effectifs sont installés dans la vallée de l'Arve.

Sur ce salon, les visiteurs peuvent retrouver les plus grands acteurs nationaux et internationaux de l'univers du décolletage mais également de l'usinage et de la production de pièces pour les industries automobile, aéronautique, connecti-

re, horlogère et toute l'activité liée à l'enlèvement de copeaux.

« Nous voulons imposer la région Auvergne Rhône-Alpes comme la première région industrielle de France. Et l'industrie du décolletage fait incontestablement partie de cette dynamique » a observé Laurent Wauquiez, président de la Région, présent sur le salon, ce mardi.

I.Ph.



TROIS QUESTIONS À...

Marie-José Barbot
Gérante associée de Zylia Tech

« L'important, ce sont les compétences »

→ Vous travaillez dans le monde industriel depuis 30 ans. Avez-vous constaté une évolution concernant la place des femmes dans cet univers ?

« Incontestablement oui. Lorsque j'ai commencé, il y a une trentaine d'années dans une entreprise de décolletage, il n'y avait que des hommes. Aujourd'hui, je suis gérante d'une société basée à Cluses qui développe des logiciels, des process de fabrication, pour les entreprises. Entre les deux, petit à petit, j'ai vu arriver des femmes, un peu partout dans les divers services de l'entreprise, au contrôle, à la méthode, logistique, achat, commercial, et même à des postes très techniques. Mais cela reste encore parfois un peu difficile de se faire une place. À mes débuts à la tête de notre entreprise, je sentais parfois quelques réticences de clients dans les négociations. »

→ Pourquoi selon vous y a-t-il peu de femmes dans le milieu industriel encore aujourd'hui ?

« Je pense qu'à une certaine période de développement de l'industrie, il y a eu une mauvaise image de ces métiers et aucun parent n'imaginait voir sa fille faire des études techniques ou industrielles. Il n'y a pas si longtemps dans les baccalauréats scientifiques, il y avait peu de femmes. Mais acquérir des compétences, ce n'est pas l'apanage des hommes. Et c'est comme ça que petit à petit les femmes ont commencé à se faire une place dans ce monde plutôt masculin. Mais l'important, ce n'est pas d'être homme ou femme, c'est d'avoir des compétences. »

→ Qu'est-ce qu'une femme peut apporter de plus qu'un homme dans ce monde industriel ?

« Une femme doit sans cesse s'imposer et il faut de l'engagement. Cette volonté de réussir apporte forcément à l'entreprise. Et puis souvent, une femme a moins d'ego qu'un homme. Dans ma société, le mot "chef" est interdit. L'entreprise, ce n'est pas moi, ce n'est pas eux, c'est nous tous ensemble. J'anime cette équipe, rien de plus. Ce n'est pas toujours cette façon de voir les choses pour l'homme qui est souvent plus dans la hiérarchie et la position de supériorité. »

Propos recueillis par I.Ph.

LE CHIFFRE

2,1 milliards d'euros, c'est le chiffre d'affaires de l'industrie du décolletage avant la crise de 2008. C'est également celui retrouvé en 2015, preuve que cette industrie a renoué avec la croissance.

Une inauguration pour de nouveaux défis



La présence de Laurent Wauquiez a suscité une forte participation à l'inauguration du Simodec. Photo Le DL/R-M.C.

Ce mardi matin, bon nombre d'élus et de représentants du monde industriel étaient présents pour l'inauguration du Simodec. Philippe Carrier, président de Rochexpo, a profité de cette occasion pour refaire un historique rapide du salon qui, né en 1954, reste la référence pour tous les acteurs du décolletage et le baromètre de la filière qui a su se redres-

ser après la crise. Lionel Baud, président du Syndicat national du décolletage (SNDEC), a profité de la présence du nouveau président de la Région pour faire part des attentes, des inquiétudes et de la colère des industriels. « Le décolletage qui compte 600 entreprises en France dont 400 en Haute-Savoie a connu une augmentation de son chiffre

d'affaires de 3 % sans création d'emploi, sans visibilité, sans flexibilité... » disait-il, en poursuivant, « votre présence suscite de l'espoir. » Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, présent pour couper le ruban, rappela les diverses mesures d'économie prises depuis son arrivée.

R-M.C.

Le pôle de compétitivité Mont-Blanc industrie et Plastipolis font alliance et fêtent leurs 10 ans

Profitant de ce premier jour de Simodec, les pôles de compétitivité Mont-Blanc industrie et Plastipolis pour la plasturgie, basé dans l'Ain, avaient rassemblé leurs partenaires afin de fêter leurs 10 ans d'existence mais surtout pour marquer officiellement leur alliance.

« Ce n'est pas un mariage, mais plutôt des fiançailles » expliquaient avec humour Étienne Piot, président du pôle Mont-Blanc industries et Daniel Goujon, président de Plastipolis.

Une alliance qui permet d'avancer quelques chiffres intéressants puisque les deux pôles réunis représente 550 entreprises, 11 milliards de chiffre

d'affaires, 56 000 employés et 210 projets déposés en une année.

Un rapprochement stratégique qui a pour objectif principal de contribuer à aider les entreprises pour les emmener vers l'industrie du futur et accélérer la croissance. « Nous avons la même vision de l'entreprise, des difficultés qu'elles peuvent rencontrer et de leur capacité à envisager l'avenir. Nous sommes très complémentaires. Nous allons pouvoir désormais développer des actions et des projets communs afin de porter nos entreprises vers l'excellence » affirmaient tour à tour les deux présidents.

I.Ph.



L'objectif de l'alliance des deux pôles de compétitivité est d'encourager les entreprises à atteindre l'excellence, à l'image de la société Sofraper, spécialiste de l'aspiration industrielle, l'un des plus vieux exposants du Simodec. Photo Le DL/Norbert FALCO